

Directeur de la publication
Michel Ciment

Comité de rédaction
Ariane Allard, Nicolas Bauche,
Fabien Baumann, Albert Bolduc,
Jean-Loup Bourget, Michel Ciment,
Éric Derobert, Élise Domenach, Pierre Eisenreich,
Jean-Christophe Ferrari, Franck Garbarz,
Bernard Génin, Jean A. Gili, Adrien Gombeaud,
Dominique Martínez, Alain Masson,
Jean-Dominique Nuttens, Hubert Niogret,
Eithne O'Neill, Emmanuel Raspiengeas,
Philippe Rouyer, Paul Louis Thirard,
Yann Tobin, Grégory Valens, Christian Viviani

Collaborateurs
Vincent Amiel, Jean-Pierre Berthomé,
Pierre Berthomieu, Pascal Binétruy, Marc Cerisuelo,
Michel Cieutat, Olivier Curchod, Matthieu Darras,
Olivier De Bruyn, Antony Fiant, Philippe Fraisse,
Fabien Gaffez, Stéphane Goudet, Noël Herpe,
Franck Kausch, Yannick Lemarié, Lætitia Mikles,
Vincent Thabourey, François Thomas, Alexandre Tylski

Correspondants
Gerhard Midding (Allemagne), Floreal Peleato (Espagne),
Jean-Pierre Coursodon, Pierre Sauvage (États-Unis),
Mark Le Fanu, Isabelle Ruchti (Grande-Bretagne),
Lorenzo Codelli (Italie), Jan Aghed (Suède)

Secrétaire de rédaction
Sandra Marti

Conception et réalisation graphique
Saluces pour Actes Sud et Institut Lumière

Coordination de la rédaction
Michel Ciment et Christian Viviani

Photographe
Nicolas Guérin

Fondateur
Bernard Chardère

Rédaction
Positif Éditions SARL
38 rue Milton - 75009 Paris
Tél. : 01 43 26 17 80
Mail : posed@wanadoo.fr
Site : www.revue-positif.net

Photothèque
Christian Viviani

Éditeurs
Actes Sud - B.P. 90038 13633 Arles Cedex
Le Méjan, Place Nina-Berberova
www.actes-sud.fr

Institut Lumière
25, rue du Premier-Film 69008 Lyon
www.institut-lumiere.org

Partenariats-Publicité
Institut-Lumière - Alice Damez
Tél : 04 78 39 78 99, adamez@institut-lumiere.org
Hors captif : Didier Derville, MAD
Tél : 06 60 95 65 85
didier.derville.mad@wanadoo.fr

Abonnement
Editions Actes Sud / Positif
Daudin services
628, avenue du Grain d'or - 41350 Vineuil
Canada et USA
ExpressMag
8275 Avenue Marco Polo
Montréal, QC H1E 7K1, Canada
Tél : 00 1 877 363-1310, expressmag@expressmag.com

Impression
Imprimerie de Champagne
Mensuel. Le numéro 7,80 €, numéro double 10 €,
Positif est indexé annuellement dans International
Index of Film Periodicals
Ce magazine contient un encart abonnement broché
entre les pages 32 et 33.

La Rédaction reçoit sur rendez-vous. Les manuscrits ne
sont pas rendus. Les articles n'engagent que leurs auteurs.
© Les auteurs, Positif, 2016.

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars
1957 interdit les copies ou reproductions destinées à
une utilisation collective. Toute reproduction intégrale
ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans
le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est illi-
cite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles
425 et suivants du Code pénal.

Imprimé en France / Dépôt légal à parution
ISSN 0048-4911
Commission paritaire n° 0519 K 82737

Relation abonnements, vente au numéro
et en kiosque, anciens numéros
Contact : positif@actes-sud.fr / 04 78 30 78 99

CHIFFRES (DES RECETTES) ET LETTRES (DE NOBLESSE)

Les fins d'année sont propices aux bilans. C'est ainsi que les institutions officielles, les professionnels de la profession, les organes de la presse corporatiste n'ont pas manqué de se rengorger de la bonne, que dis-je, de l'excellente santé du cinéma français. Le hic, c'est qu'aucun de ces satisfécit triomphalistes ne s'accompagne du moindre commentaire sur les films qui permettent des résultats aussi satisfaisants pour notre amour propre national. Il faudrait, en effet, avouer que les plus grands succès du cinéma hexagonal pour l'année 2016 se nomment *Les Tuches 2*, 4.619.479 spectateurs (2^e recette de l'année), *Camping 3*, 3.229.538 (11^e), *Radin*, 2.920.360 (14^e), *Retour chez ma mère*, 2.196.732 (20^e) et *Les Visiteurs : la Révolution*, 2.195.018 (21^e). Pas de quoi pavoiser.

Aucun des films français qui font la renommée de notre cinéma dans les festivals, à l'étranger, dans les quotidiens, les hebdomadaires et les mensuels spécialisés ou dans les cercles des critiques internationaux, voire aux *César*, ne figure dans les 80 premières places à l'exception, *in extremis*, de *Ma vie de courgette* (79^e) et de *Mal de pierre* (80^e) avec plus de 609.000 spectateurs. On ne trouve, en effet, ni *Ma Loute*, *Rester vertical*, *Personal Shopper*, *Elle*, tous en compétition cannoise, ni *Frantz* et *Une vie* dans celle de Venise ni encore *Diamant noir*, *Nocturama*, *La Mort de Louis XIV*, *À jamais*, *Victoria*, *L'Avenir*, *Le Bois dont les rêves sont faits*, *Les Habitants*, *Louise en hiver*, *La Jeune Fille sans mains* qui, s'ils n'ont pas fait l'unanimité des vrais amateurs de cinéma (y compris à *Positif*), n'en ont pas moins été remarqués. C'est désolant et reflète en cela le populisme de plus en plus envahissant qui accable nos sociétés. Ce n'est pas tant le nombre de films qui sortent qui fait problème que l'écart, de plus en plus grand, entre les champions du box-office et le reste de la production. Qu'on ne vienne pas nous dire qu'il en a toujours été ainsi. Il y a plus d'un demi-siècle, les tenants de la « qualité française » si vilipendés par les futurs cinéastes de la Nouvelle Vague, Autant-Lara (*La Traversée de Paris*, *En cas de malheur*), Clouzot (*Le Salaire de la peur*, *Les Diaboliques*), Clément (*Jeux interdits*, *Gervaise*), Clair (*Les Grandes Manœuvres*), Duvivier (*Voici le temps des assassins*), signaient des films populaires, productions ambitieuses initiées par de grandes compagnies. Plus tard ce furent Truffaut et Chabrol, Deville et Rappeneau, Melville et Demy, Sautet et Pialat, Tavernier et Miller, qui surent souvent rassembler, eux aussi, le plus grand nombre. Ce qui inquiète également, c'est que nombre d'auteurs étrangers figurent dans le top 80 et non des moindres : González Iñárritu (*The Revenant*), Tarantino (*Les 8 Salopards*), Dolan (*Juste la fin du monde*), Woody Allen (*Café Society*), Eastwood (*Sully*), Zemeckis (*Alliés*), Loach (*Moi, Daniel Blake*), Almodóvar (*Julieta*), les Coen (*Ave Cesar !*). Tout se passe comme s'ils avaient su capter par leur universalité, par leur sens du spectacle allié aux émotions, l'intérêt du grand public, là où beaucoup d'œuvres hexagonales, par leur idiosyncrasie, leur extrême singularité, leur recherche formelle exacerbée, laissaient les spectateurs au bord de la route. Pour citer Malraux, les premiers approfondissent leur communion là où les seconds, à quelques exceptions près, cultivent leurs différences. À cet égard, l'échec commercial d'*Une vie*, qui possédait des vertus humanistes et fédératrices, est d'autant plus regrettable.

Ce numéro, une fois de plus contre les vents et les marées des recettes engrangées par les films faits avec des recettes, s'attache à des œuvres singulières. Il permet de revenir sur deux cinéastes qui ont marqué l'année passée. Ainsi de José Luis Guerin, le metteur en scène espagnol de *L'Académie des muses* et de Claire Simon qui, après *Le Bois dont les rêves sont faits*, attire une fois de plus l'attention avec *Le Concours*. Ainsi de *Loving*, le cinquième opus de Jeff Nichols, qui se confirme comme l'un des meilleurs réalisateurs américains de sa génération. Il convenait aussi, quand aucun film asiatique (y compris le sublime *The Assassin*) ne figure dans la liste des films préférés des Français, alors que ce continent est riche en talents variés, de revenir sur la production coréenne à l'occasion de la sortie de *Yourself and Yours* de Hong Sang-soo qui, après *Mademoiselle* de Park Chan-wook, témoigne de la vitalité cinématographique du pays du matin calme (pas si calme). Hors des sentiers battus, notre dossier sur George Stevens, artiste délaissé par les historiens du cinéma et qui eut son heure de gloire des années 30 aux années 50, témoigne une fois de plus que le passé du 7^e art est toujours à redécouvrir. Ce n'est pas Terrence Malik, grand admirateur de l'auteur de *Shane* ou de *Géant* qui nous contredira.

Michel Ciment